

## Sortir

## Théâtre Pixel

www.theatrepixel.com - mail : ciepixel@yahoo.fr  
18, rue Championnet 75018 Paris : M° Simplon -  
Tél. : 01 42 54 00 92

• Du 7 au 9 septembre : **FESTIVAL DE THÉÂTRE**  
1 € le premier spectacle : les suivants gratuits

• **Lundi 7 septembre à 21h :**

NUNZIO de Spiro Scimone

Mise en scène Marcello Scuderi

Deux amis partagent un appartement en Sicile. Pino a une  
vie assez mystérieuse, Nunzio ne pose pas de questions...

• **Mardi 8 septembre à 21h :**

LA CAVE - SAISON I

Écriture et mise en scène de Mina Dracoba

Cinq filles, aux tempéraments très différents, se retrouvent  
enfermées dans une cave. Elles pensent être coincées à  
cause de la troisième guerre mondiale... mais peut-être pas  
!

• **Mercredi 9 septembre à 16h :**

CŒUR 2 CLOWNS

Mine-clown, création de Catherine Wagner et  
Stéphane Didier

Dans un duo sans paroles, deux personnages burlesques  
nous entraînent dans un univers où la démesure, l'imagi-  
naire et la poésie s'imposent...

• **à 19h :** RANGE TA TÊTE L'ASCENSEUR EST TROP P'TIT

Écriture et mise en scène des Têtes d'Orange

Si dans la vie on ne sait pas ce qu'on fait de mieux, qu'est-  
ce qui nous dit que ce qu'on n'a pas fait de mieux n'est  
pas mieux que ce qu'on n'a pas fait. Alors on l'a fait, et  
honnêtement... c'est c'qu'on a fait de mieux.

• **à 21h :** HUIS CLOS

de Jean-Paul Sartre

Mise en scène Virginie Serre

Un homme, deux femmes, une rencontre en enfer. Pas de  
gril, de pal ou d'entonnoir de cuir. Juste le regard de l'autre  
comme torture. Et l'éternité pour se connaître. Se recon-  
naître.

## Théâtre ouvert

4bis, cité Véron : M° Place de Clichy

Tél. : 01 42 55 55 50 - Site web: theatre-ouvert.net

• TP : 20 € - TR 13 € - T jeune : 10 € - étudiants,  
scolaires : 8 €

**Du 25 septembre au 17 octobre**

Du mercredi au samedi à 20h, le mardi à 19h, matinée  
le samedi à 16h, exceptionnellement les  
28 septembre à 20h et 14 octobre à 21h

LA SÉPARATION DES SONGES

de Jean Delabroy

mise en scène Michel Didym

avec Julie-Marie Parmentier

Une plongée bouleversante dans le récit d'une jeune fille  
tout juste échappée d'une captivité de plusieurs années.

Entre amour et haine, les émotions et sentiments se  
dévoilent, subtils, ambigus, soutenus par un élan vital  
et une fraîcheur juvénile.

**10<sup>ème</sup> Festival Itinérant des Arènes de Montmartre, Tréteaux Nomades**

Commencé le 17 août, si vous ne les avez pas vus au  
chapiteau d'Adrienne (17 au 23 août - Carrozzone  
Teatro - "Teresina" et 26 au 30 août - Star Théâtre  
- "Le Cirque Tok"), il se poursuit jusqu'au 6 sep-  
tembre au **Arènes de Montmartre**

Rue Chappe (en haut du funiculaire) - M° Anvers ou  
Abbesses

RTS : 01 48 40 62 49 www.mysterebouffe.com

Réservations : Magasins Fnac 0892-683-622;  
www.fnac.com, Théâtreonline,

Chèques Culture, Kiosque Jeunes.

TARIFS : 12€, 10€, 8€ - Carte Itinérance 5€, avec tous  
les spectacles à 8€

Du **2 au 5 septembre** : "LES BALLADINS DU  
MIROIR" avec "La Troupe du Roy répète : le cocu ima-  
ginaire" de Molière. Mis en scène par Nele Paxinou

## Quartiers d'art les 19 et 20 septembre

Pour la première année, lieux et espaces cul-  
turels du 18<sup>e</sup>, vous proposent des promenades  
dans l'arrondissement pour découvrir les quartiers  
avec leur histoire, leurs particularités et surtout les  
divers espaces aux activités culturelles variées. Le  
guide des balades proposées est Bruno Ballet de  
"Paris Côté Jardin".

Sur le dépliant que vous pouvez trouver dans  
les divers lieux culturels mais aussi à la mairie, vous  
trouverez les heures et les lieux des promenades  
mais également les programmations originales  
proposées pour l'occasion.

Dimanche, à 18h, cette manifestation finira  
par un bal au Grand Parquet.

## Voici les 4 parcours proposés :

**Samedi 19 septembre****1- Les trésors du quartier des Abbesses**

• de 10h à 13h.

Départ à 10h du Théâtre de la Ville - les Abbesses.  
Arrivée 13h au Living B'Art (Atla vers 10h30).

**2 - Parcours fleuri des fortifs à la Moskova.**

• de 14h à 16h.

Départ à 14h du Chapiteau d'Adrienne. Arrivée  
16h à l'Étoile du Nord (le Petit Ney vers 15h).

**3- Parcours à la Goutte D'or :  
des vignes et moulins aux mutations**

L'histoire de la troupe de Molière et de ses personnages  
revisitée à travers la pièce « Sganarelle ou le cocu ima-  
ginaire » : une farce déjantée, dynamique et comique qui  
nous plonge dans les coulisses de l'époque

**Centre d'Animation Binet**

66 rue Binet - Tel : 01 42 55 69 74

du 28 septembre au 24 octobre

**Exposition "Kish & Clash"**

Rencontre-dédicace avec **Vanessa Pancrazi** et  
**Emmanuel Couratin**, le samedi 10 octobre de  
15h à 18h.

Pendant un mois, l'exposition des planches origi-  
nales sera présentée dans une scénographie imagi-  
née spécialement pour le Centre d'animation Binet.  
Cette exposition n'est pas qu'une simple présenta-  
tion de l'album, c'est aussi l'occasion de tisser des  
liens avec la bibliothèque jeunesse, avec les ateliers  
du centre (ateliers de couture pour la fabrication de  
peluches) et d'offrir aux enfants une lecture musicale  
du conte le samedi 10 octobre à 17h.

**d'un quartier**

• de 16h30 à 20h.

Départ à 16h30 de l'Espace Canopy. Arrivée  
19h30 à l'Institut des Cultures de l'Islam

**Dimanche 20 septembre****4- Parcours général : des Abbesses aux  
fortifs par les vignes et moulins de la  
Goutte d'or**

• 14h à 18h. Départ à 14h du Living B'Art.  
Arrivée 18h au Grand Parquet pour le Bal

**Dimanche 20 septembre dans le  
quartier** : Le centre d'animation Binet et Le  
Petit Ney seront ouverts également le dimanche

et proposeront des activités et une program-  
mation spécifique.

• 10h à 17h au **Centre d'animation Binet** :  
Portes Ouvertes avec ateliers gratuits en famille  
(musique, gym parents/enfants, danse, arts plas-  
tiques, jeux)

• 14h30 à 17h30 au **Petit Ney** : Accueil du pu-  
blic et à 15h30 : présentation d'un spectacle en  
chantier pour des enfants entre 0 et 3 ans avec  
leurs parents. Spectacle de 15 à 20 mn "j'ai deux  
mains" interprété par **Elodie Charles** et  
**Audrey Smith** de la **Cie Ti woch**. Entrée  
libre.

Le

## petit ney

0,80 €

PORTE MONTMARTRE - MOSKOWA -

PORTE DE CLIGNANCOURT

n° 163

Septembre 2009



Et si on nous y aidait,  
à être moins pessimiste ?

Journal de quartier

Vous aimez lire Le Petit Ney ! Vos amis vous en ont parlé ! Vos voisins le lisent déjà !

Abonnez-vous et/ou adhérez à l'association Le Petit Ney

Adhésion + Abonnement (Adhésion multiple) :

n Individuel - 18 € n Couple - 25 € n Familiale - 30 € n Association - 35 € n Membres bienfaiteurs à partir de 40 €

Adhésion Simple : n Individuel - 15 € n Couple - 22 € n Familiale - 27 € n Association - 32 €

Abonnement - n 10 €

Adressez votre paiement par chèque libellé à l'ordre de :

Le Petit Ney - 10 avenue de la Porte Montmartre - 75018 Paris

Tél. : 01 42 62 00 00 / Fax : 01 42 62 12 41 / courriel : lepetitney@free.fr

Nom :

Adresse :

Tél. (facultatif) :

Date :

Signature :

## Sommaire

### BRÈVES

- Redécoupage électoral : la 17<sup>e</sup> circonscription devient la 3<sup>e</sup>, et les électeurs de Binet et Labori sont remplacés par 6 bureaux du 17<sup>e</sup> arrondissement.  
- Incendie passage du Champ à Loup : les locataires s'interrogent

### LOGEMENT-URBANISME

- Josette Alauze, habitante de la tour du 32 av. de la porte Montmartre promise à la démolition  
- Ilot Binet : La Maison des Projets, Paris Habitat veut en faire un lieu de concertation et d'échanges

### CADRE DE VIE :

- Biffins : mails Binet et Paul-Louis Valéry Radot

### ENVIRONNEMENT

- Abeilles et guêpes à Paris  
- Projet de ruches aux Jardins du Ruisseau : Interview de Pascal Julien (Adjoint aux Parcs et Jardins du 18<sup>e</sup>)  
- Interview de Paul Adam : Apiculteur à Seyne les Alpes (04)  
- L'abeille : Histoire, mythologie, légende

### POPULATION

- Roms et Roumains

### PENDANT L'ÉTÉ

- La Bibliothèque Hors Les Murs  
- Sirius, le vent des quartiers en poupe  
- Cie Résonances

### FETES DE JUIN

- Petit retour sur les vide-greniers

numéro 163  
septembre  
2 0 0 9

N° CPPAP : 0407G794453

Le Petit Ney

10 av. de la Porte Montmartre

75018 PARIS

Tél : 01 42 62 00 00- Fax : 01 42 62 12 41

courriel : lepetitney@free.fr - site : http://lepetitney.free.fr

Responsable de la publication : Philippe Durand

Rédaction :

Claudie Charton, Philippe Durand, Sylvie Gourio, Martine Pascual, Émilie Rublon, Evelyne Vanlangenhove

Ont participé à ce numéro

Audrey Smith

Relecture :

Alain Belleguie, Rymonde Henry, Evelyne Vanlangenhove

Photos :

Colette Adam, Philippe Durand, Sylvie Ferrandier, Sylvie Gourio, Cie Résonances

Illustration :

Catherine Malnar, Lactitia Anding-Malandin,

Maquette/Mise en page :

Philippe Durand, Martine Pascual

Impression :

Le Petit Ney - MdA

Tirage sur papier recyclé

tiré à  
4 5 0 ex.  
n° 1 3 3 3 N  
1 2 5 9 - 3 7 2 9

## Brèves

Redécoupage électoral : la 17<sup>e</sup> circonscription devient la 3<sup>e</sup>, les bureaux Binet et Labori remplacés par 6 bureaux du 17<sup>e</sup> arrondissement.

Le mercredi 29 juillet, le conseil des ministres a adopté par ordonnance le nouveau découpage de la carte électorale pour les législatives de 2012. Cette nouvelle carte électorale doit être validée par le Parlement (les députés eux-mêmes) courant octobre. Nationalement, avec les résultats de 2007, l'UMP obtiendrait 30 députés supplémentaires. Paris, qui va perdre 3 circonscriptions législatives sur les 21, fait partie des départements les plus touchés par le redécoupage électoral. Ce redécoupage par rapport aux propositions initiales du Secrétaire d'État Alain Marleix, a malgré tout, dû être revu à la baisse. En effet, le gouvernement a dû tenir compte des réserves de la commission de contrôle et du Conseil d'État. Directement concerné (cf. n° précédent et n° 160/mai 09), le redécoupage de la 17<sup>e</sup> circonscription a suscité nombre de polémiques et débats. In fine, après avoir essayé un camouflet de la Commission Guéna, et le rappel à l'ordre du Conseil d'État qui, suivant l'avis de la dite Commission, a appelé à ce que la circonscription se limite aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> arrondissements, le gouvernement a finalement reculé dans un redécoupage trop impartial (remplacer les bureaux de vote du 18<sup>e</sup> arrondissement par des bureaux du 8<sup>e</sup> arrondissement. voir notre n° précédent). Dorénavant, la 17<sup>e</sup> circonscription est devenue la 3<sup>e</sup> avec les bureaux de vote Binet et Labori en moins (quartier Porte Montmartre - Porte de Clignancourt). Ils sont remplacés par les 6 bureaux de vote du 17<sup>e</sup>, la délimitation s'étendant dorénavant jusqu'aux rues de Tocqueville et de Levis (auparavant rues de Saussure et Rome). Les Bureaux Binet et Labori intègrent l'actuelle 18<sup>e</sup> circonscription (l'actuel député est Christophe Caresche) qui reste, elle, la 18<sup>e</sup>, et englobe une petite partie du 9<sup>e</sup> arrondissement. Ces 2 bureaux votent majoritairement pour la gauche, la députée actuelle, Annick Lepetit, y avait obtenu ses meilleurs scores en 2007 (respectivement 65,21 % et 66,83 % au 2<sup>e</sup> tour). Rappelons qu'en 2007, Annick Lepetit avait devancé Brigitte Kuster au 2<sup>e</sup> tour de près de 4000 voix ; avec ce nouveau découpage l'écart serait réduit de moitié. Pour la députée sortante ou tout autre candidat de gauche, si « le pire a été évité », la bataille sera rude

Incendie passage du Champ à Loup, une accumulation de dysfonctionnements : les locataires s'interrogent !

Après le feu, qui a pris, dans la nuit du mardi 25 au mercredi 26 août, dans un appartement de la résidence du Champ à Loup, occupé par une famille avec deux jeunes enfants, les habitants s'interrogent. En effet, une série de dysfonctionnements a considérablement retardé l'intervention des pompiers : d'abord, ils ont mis du temps à trouver la résidence du Champ à Loup, tournant dans les rues voisines (Jules Cloquet, Bernard Dimey et Vauvenargues) (1). Ensuite, se trouvant face au portail qui clôt la résidence, ils auraient apparemment éprouvé des difficultés à l'ouvrir : celui-ci n'est apparemment pas doté des dispositifs habituels pour lesquels les pompiers disposent de clefs et le gardien de la résidence a mis un certain temps à se réveiller, rapportent des habitants de la cité. Le véhicule serait ainsi resté un quart d'heure devant le portail... Le camion a d'abord commencé par pénétrer dans l'allée, pour faire ensuite marche arrière, pour des raisons que l'on ignore : allée trop étroite ? structure de chaussée trop fragile pour un poids lourd ? impossibilité de faire demi-tour ? Après, la localisation de l'appartement en cours de sinistre a encore pris du temps : au fond de la résidence, donnant sur une cour enclavée (mitoyenne avec des immeubles des rues Dimey et Vauvenargues), l'incendie n'était pas visible immédiatement. Ensuite, franchir la porte de la cage d'escalier (dotée d'interphones), puis trouver l'appartement concerné (le gardien ne disposant pas de la liste des locataires) ont encore été de nouvelles étapes... Enfin, les pompiers ont, semble-t-il, branché le tuyau de la lance sur une bouche d'arrivée d'eau située au pied de la cage d'escalier. Mais celle-ci n'aurait pas fonctionné. Ils auraient ainsi dû dérouler un tuyau complémentaire pour prendre de l'eau au bout de la résidence, ou dans la rue Dimey, soit une autre perte de temps... Pendant ce temps (estimé à environ 3/4 d'heure entre l'alerte et l'intervention effective des services de secours), la famille s'était réfugiée sur le balcon... « Ça a duré une éternité » dit M<sup>me</sup> Piquet une voisine qui a soutenu la famille pendant cette longue attente. Pour finir, le feu a intégralement ravagé deux pièces de l'appartement, mais les personnes ont été sauvées. Restent les interrogations, l'inquiétude et la crispation des habitants : quels sont les responsables de cette désorganisation ? Pouvons-nous être sauvés si un nouvel incendie se déclare ? « Nous sommes pris comme des rats », affirme M<sup>me</sup> Robberechts, habitante de la résidence. Reste aussi une contradiction : les systèmes de sécurité (grilles, portails, interphones et autres) qui sont censés garantir la sécurité des habitants sont aussi ceux qui peuvent entraîner de véritables dangers.

(1) La première alerte ayant été vraisemblablement donnée par un habitant d'un immeuble voisin, les pompiers auraient d'abord eu pour information que l'incendie s'était déclaré rue Jules Cloquet.

**Rectificatif :** Contrairement à ce qui a été écrit dans l'article sur le conseil de quartier paru dans le précédent numéro, M<sup>me</sup> Leboeuf (responsable de l'antenne Flammarion de Paris Habitat) ne reçoit pas les Amicales tous les jeudis. Elle reçoit ce jour-là l'entreprise Koné en charge de l'entretien des ascenseurs. Les amicales peuvent faire état à M<sup>me</sup> Leboeuf des difficultés rencontrées, pannes ou autres, afin qu'elles soient traitées avec l'ascensoriste. Toutes mes excuses à M<sup>me</sup> Bonimond et à M<sup>me</sup> Leboeuf.

Sylvie

## Fêtes de juin

### PETIT RETOUR SUR LES VIDE-GRENIERS



Souvenez-vous, C'était avant l'été. Cela paraît déjà loin, mais rappelez-vous, l'hiver fut long à déloger. Début juin, il faisait encore frisquet. Mais on veut croire cependant à un avant-goût des vacances. On a envie d'être cool, de faire un peu la fête. Est-ce pour cela qu'on voit fleurir durant ce mois des journées cinéma, des repas entre voisins et des vide-greniers ? Ma foi, c'est l'occasion de sortir de chez soi, de rencontrer des gens. Ces braderies et fêtes donnent à Paris un petit air de province et apportent un côté bon enfant qui se perd dans nos grandes villes stressées.

Dans le 18<sup>e</sup> arrondissement, nous avons été gâtés. Entre les 6 et 7 juin, nous avons pu chiner à la braderie de la Maison Verte (paroisse protestante au 129 rue Marcadet), à celle minuscule de la Maison des Artistes (rue Ordener), à la kermesse de l'église Saint Geneviève (rue Championnet), à la fête du talus sur le mail Belliard et au vide-greniers des commerçants sur le boulevard Ney.

Chacun a son charme. À la Maison Verte, on accède à un grand local où s'offrent à nos yeux et à nos mains des monceaux de fringues. Certains vêtements sont sur cintres accrochés à quelques portants, d'autres étalés sur des chaises ou empilés sur des tréteaux. C'est à la bonne franquette. Les femmes plongent dans les tas, soulèvent, soupèsent, hésitent, choisissent ou rejettent. Certaines (qui ont l'œil scanner) extirpent quelquefois des « merveilles ». On peut essayer devant un ou deux grands miroirs sous le regard des autres. Des avis sont spontanément donnés : « Oui, oui, prenez-la, elle vous va très bien, elle est faite pour vous. Moi aussi j'avais repéré cette veste (ou jupe...), mais là, vous voyez (on touche ses petits capotons aux hanches) ça me boudine ». Les enfants courent partout. Certains enfilent leurs petits pieds dans des escarpins trop grands pour eux et marchent en faisant de retentissants clac-clac. Vous avez trouvé « votre » trésor ? Attention, ne pas le poser pour enfiler autre chose, il arrive qu'il disparaisse dans la seconde.

Dans un petit local attendant, on trouve des livres, quelques objets de décoration, de la vaisselle, un peu de bijoux fantaisie. De là, une organisatrice lance un message en direction de la grande salle : « J'ai trouvé un enfant. Ici, ce n'est pas une garderie. Que la maman vienne le reprendre. Il s'appelle... Comment... Somar ? » Personne ne vient. Quelques minutes plus tard : « La maman du petit... C'était pas Somar, mais Jean-Marc est prié de venir le chercher ». En étage, un peu plus loin dans la cour arborée,

on trouve encore des livres et surtout de bons gâteaux et sandwiches faits « maison » que l'on peut déguster sur place comme dans un salon de thé.

À l'église Sainte Geneviève, il y avait du monde le matin qui attendait l'ouverture des portes de la paroisse. C'est vrai que la kermesse est connue. Le temps, malheureusement, n'était pas de la partie, ce qui a refroidi le caractère festif habituel. Les merguez grillaient quand même sur les charbons de bois, mais les gens ne s'attablaient pas. L'animateur donnait du punch au micro, la musique égayait l'ambiance. Je n'étais pas présente l'après-midi, mais je pense qu'ont dû s'ensuivre des jeux et tombola comme les autres années. Il y a toujours dans cette kermesse, outre la braderie, un stand de vêtements (la plupart pour enfants) confectionnés par des paroissiennes. Du joli travail soigné. Moi, personnellement, je suis toujours happée par le stand des confitures, liqueurs de framboise ou de pêche, vin de noix (faits « maison »).

Le 7 juin, c'était le tour de la fête « Talus mon mail » qui se déroule depuis quelques années sur le mail Belliard, initiée par l'association Moskova.fr en partenariat avec Paris Habitat, la mairie du 18<sup>e</sup> et le Centre social Belliard-Binet. L'origine de cette association remonte à 10 ans environ. Elle a été créée par une vingtaine de locataires répartis sur trois immeubles de l'OPAC (aujourd'hui Paris Habitat) situés rue et passage du Poteau. Ces personnes voulaient mettre à la disposition de leurs voisins les nouvelles technologies (intranet, informatique) en leur permettant ainsi d'élargir la convivialité.

Cette fête a pris de l'ampleur et a pu être financée par les partenaires, organisée par le centre Belliard-Binet aidé par des associations de quartier et de nombreux habitants bénévoles. Car il y a beaucoup de travail en amont. Ainsi pour un jour, une portion du mail Belliard se transforme en ker-

messe avec vide-greniers où les habitants du quartier proposent jouets, livres vêtements, où les associations, telles les Amis des Jardins du Ruisseau, Oasis 18, Solidimey, Le Petit Ney (entre autres) sont également présentes.

Cette année, le centre social Belliard-Binet, avec l'aide d'une trentaine de bénévoles (hommes et femmes) avait préparé un couscous (dans la cuisine du Petit Ney) qui a été vendu 2 euros l'assiette. Chacun pouvait se régaler sur place, aussi bien le chaland que les « exposants » et les animateurs. Le personnel, les usagers du centre et bénévoles avaient confectionné des tabliers de cuisine, sacs à pain... peints à la main, laissant libre cours à leur créativité et qui ont été proposés à la vente sur son stand. Ainsi les recettes réalisées ont permis de financer les sorties de cet été (notamment journée à la mer pour les familles). L'animation du stand ciblait les enfants et les jeunes : lecture avec l'association Lire à Paris ; atelier dessin avec pour thème l'abeille, en liaison avec l'association les Amis des Jardins du Ruisseau, atelier de couture, jeux de société africains. Dès le matin, Chrystel (éducatrice du centre Belliard) était entourée de grappes d'enfants venus se faire maquiller le minois.

Et n'oublions pas le podium où se sont succédé, pour le plaisir des oreilles et des yeux, d'excellents musiciens, un spectacle d'échassiers, une joyeuse chorale au nom subtil « l'écho râleur ». Ce fut donc un début juin bien sympathique où toutes ces initiatives nous ont permis de goûter des petits plaisirs et de renforcer les liens de voisinage.

Le vide-grenier de l'association des commerçants a revêtu un caractère plus « brocante ». En effet, sur la demande de l'association de ne pas vendre au sol (dans l'ensemble respectée), une bonne partie des objets étaient présentés sur étal. Vers 13h, monsieur Soleil s'est fâché et dame Pluie a versé à gros bouillons ses larmes. Une fois l'averse passée, les affaires ont pu reprendre leur cours.

Evelyne

Photo : Philippe



**LA BIBLIOTHÈQUE HORS LES MURS : TOUT L'ÉTÉ POUR LIRE**

**C'est quoi ???**

Des bibliothèques volontaires qui sortent l'été dans les squares, jardins ou parcs de leur quartier. Elles apportent livres et revues pour les enfants de tous âges et aussi pour les adultes qui les accompagnent, et installent un espace convivial avec nattes et transats pour proposer de la lecture, accompagnée ou non. Des associations et d'autres structures les soutiennent bénévolement. Depuis 2002, la bibliothèque de la Porte Montmartre est de celles qui sur Paris vont « hors les murs ». Cette année encore, l'ont accompagnée les associations telles « Lire et faire lire », « La compagnie Résonances » et « Le Petit Ney ». Du 1<sup>er</sup> juillet au 1<sup>er</sup> septembre, les mardis dans le square de la Moskova, les jeudis dans le square Binet, entre 16h et 18h, les livres et quelques magazines étaient étalés sur de grandes nattes colorées, en attente d'être feuilletés, décortiqués... en silence ou à haute voix.

**Pourquoi ???**

C'est, à la création, une initiative d'ATD Quart Monde reprise en 2000 par le réseau des bibliothèques de la Ville de Paris. Objectif : proposer les livres à des publics défavorisés. ATD le fait depuis maintenant plus de deux décennies, dans plusieurs villes de France et du monde entier. Pour Sylvie, responsable de la section jeunesse de la bibliothèque, cela permet d'aller vers les gens qui éventuellement ne connaîtraient pas la bibliothèque et de travailler avec des associations. Les BHLM, amènent de nouveaux emprunteurs de livres. Par ailleurs, « Cela permet une communication pas du tout formelle, un contact physique avec les enfants ; une familiarité avec les adultes, comme quand on tente, avec une nourrice, de chanter ensemble Dodo l'enfant do en tournant les pages d'un livre-comptine. Dans ces temps de rencontres, nous sommes tous étalés sur le même niveau ». Hortense (1), bibliothécaire à la Porte Montmartre, poursuit : « C'est aller aussi à la rencontre d'une population qui ne se déplace pas sur un lieu de culture qui peut faire peur ; montrer qu'on peut être disponible. »

**SIRIUS, LE VENT DES QUARTIERS EN POUPE**

Sous le chapiteau d'Adrienne en cette fin de juillet, je suis entrée prendre un bol d'air en allant visiter l'installation vidéo proposée par Sirius cette année sur le thème « j'écris mon histoire ».

**Des écrans tous azimuts invitent et réinventent, virevoltent, chaloupent et « éventent ».**



Pour Floriane, vacataire au mois d'août à la bibliothèque de la Porte Montmartre, comme l'été dernier à la bibliothèque Hergé à Stalingrad, « Cela permet de toucher des gens qui pensent que c'est trop sacré ou inaccessible. L'an dernier, on nous avait clairement donné la consigne de laisser les enfants toucher, mâchouiller ou même marcher sur les livres. En somme, les laisser s'appropriier les livres. Surtout, ce n'est pas une initiative éducative (au sens scolaire), c'est libre. Souvent les enfants sont très, très contents. Je me souviens d'enfants étrangers avec leurs parents sachant à peine parler le français : la joie sur leurs visages quand tu leur lis une histoire ou quand tu leur montres des images. C'est bien pour eux dans leur intégration. » Parfois, d'autres activités sont proposées, en dehors ou autour de la lecture. Hortense se souvient d'un été où le centre d'animation Binet et le centre St Joseph accueillant des adolescents handicapés avaient organisé une fabrication de gâteaux, avec tous. Il y avait eu des enfants et des ados, des adultes, des personnes qui ont partagé leurs gâteaux faits ensemble autour de livres.

Participer à ces temps qui sont des espaces de rencontres poétiques est important, d'autant plus qu'ils se construisent autour des livres, objets magiques qu'il nous tient aussi à cœur d'offrir en lecture au plus grand nombre. Pour nous les BHLM, ce sont aussi des tournées d'information sur les lieux, hors de nos structures habituelles : « Bonjour, nous sommes... Vous pouvez... A votre disposition... Nous pouvons vous en lire, ou vous, les lire... Comme vous le souhaitez... Venez... » C'est toujours surprenant la réaction des gens : « Non ! C'est bon, on a ce qu'il faut ! ». C'est la formule pour repousser les VRP ça ... Or



là, c'est tout ce qu'il y a de plus gratuit... Quoique nous ayons bien quelques idéaux derrière la tête. Cette femme asiatique... Elle ne semble pas bien comprendre le français. Comment va-t-elle réagir ? Dès qu'elle comprend, ses yeux s'illuminent et aussitôt, elle embarque ses enfants dans une plongée en images qui dure jusqu'à ce qu'on plie bagage. Comme le fait remarquer Sylvie : « La BHLM s'adresse en priorité aux enfants, mais quand les adultes reçoivent pour eux-mêmes l'information, c'est touchant, comme ces deux pères africains qui se sont posés avec nous et ont lu pour eux seuls « L'Équipe », des mangas, des albums jeunesse... tandis que leurs enfants faisaient du vélo dans le square Moskova. » Et finalement, publics en difficulté ou pas, les nattes colorées accueillent sans distinction hommes, femmes, enfants, pères, mères, nourrices, adolescents (quoique encore trop peu nombreux avec les hommes) de toutes catégories sociales et origines. Pour une seule destination.

**Audrey**

**Photos : Sylvie Ferrandier (Bibliothèque Jeunesse)**

1) Hortense raconte contes et comptines aux petits tous les 2<sup>e</sup> mercredis et les derniers samedis du mois, à partir de 10h30 (séance entre 30 et 45 mn).

aérienne, les volontaires du chantier international ont entrecoupé le spectacle d'une danse à la fois douce et imposante puisque les acteurs principaux sont deux grands tableaux représentant le yin et le yang, qui naviguent entre les mains des danseurs pour finir, enfin, par se rencontrer. Et, là, retournement de situation, ces deux stars du "dance floor" se transforment en simples tableaux blancs, qui, sagement posés sur leurs chevalets, deviendront la toile de fond de nouveaux témoignages... Spectacle inventif et original, il est le reflet des ateliers proposés par l'association SIRIUS qui cherche à faire découvrir le monde des images à tous les imaginaires friands de curiosités visuelles... Vous pouvez d'ailleurs visiter le blog de l'association sur siriusprod.blogspot.com, cela vous donnera peut-être envie de faire partie d'un tel projet pour la rentrée, qui sait ?

**Texte et photo : Emilie**

**Logement-Urbanisme**

**LA TOUR DU 32 AV. DE LA PORTE MONTMARTRE : INTERVIEW DE JOSETTE ALAUZE**

M<sup>me</sup> Alauze Josette, 79 ans, habite la tour du 32 av. de la porte Montmartre, construite en 1958 pour loger les rapatriés d'Algérie. Dans le cadre du réaménagement de l'îlot Binet, cette tour, suite à un vote des habitants, sera démolie en 2011 si les délais sont respectés. Pour ces habitants, une page se tourne. Pour mieux comprendre comment ils vivent cette situation, après M<sup>mes</sup> Werthlé, Capron et Fournier, et M. Douillet, nous sommes allés l'interroger.

**Quand avez-vous emménagé dans cette tour ?**

En décembre 1970, auparavant j'habitais, avec mon fils, dans une chambre de bonne, boulevard Richard Lenoir dans le 11<sup>e</sup> arrondissement. Avec l'aide d'une assistante sociale des Allocations familiales, j'ai fait une demande à l'OPAC. Après avoir obtenu ce logement, je suis restée dans la chambre de bonne, pendant deux ans. J'avais peur de la tour, j'étais impressionnée ; ça me paraissait immense, je n'étais plus dans mon environnement familial. L'appartement me paraissait immense comparé à ma chambre de bonne. J'y suis venue par étapes pour me familiariser et, au bout de deux ans, j'ai emménagé définitivement, mais je ne pensais pas rester longtemps et j'y suis toujours. En même temps, j'ai trouvé du travail rue Simphon comme vendeuse dans un Monoprix. Quand je suis arrivée, il a fallu tout refaire, en ce temps-là, on ne refaisait pas les logements. Au fur et à mesure, j'ai meublé le F2 et refait les papiers à mon goût. Ceux du précédent locataire ne me plaisaient pas du tout. Heureusement, je ne suis pas du côté périphérique, je ne sais pas si j'aurais pu supporter. Ici la vue est magnifique, c'est formidable, on n'aura plus une vue comme cela, regardez le Sacré-cœur (1).

**Comment et depuis quand êtes-vous informée de la prochaine démolition ?**

En 2002, nous avons reçu une convocation pour une réunion et ensuite, on nous a envoyé plein de papiers, je les ai conservés. Dans mon souvenir : on allait être relogé, la tour démolie, et ceci assez rapidement. Mais les années sont passées

**ILOT BINET : LA MAISON DES PROJETS, PARIS HABITAT VEUT EN FAIRE UN LIEU DE CONCERTATION**

François-Marie Retourné et Marie-Noëlle Lagarde (Direction Aménagement et Renouvellement Urbain) de Paris Habitat ont convié les amicales de locataires, les associations, le centre social Belliard et l'Equipe de Développement Local pour présenter la Maison des projets (cf. n° précédent) pour suivre le déroulement du chantier de l'îlot Binet qui doit se dérouler, si les délais sont respectés (l'office entend maîtriser les délais), sur 6 ans. Point de rencontre d'information et de concertation, ce local temporaire est prévu pour 18 mois,

et pour l'instant, on est toujours là. J'espère que la Tour va tenir le coup, car elle se fissure de partout. Quand il y a la tempête comme hier soir (jeudi 16 juillet, violent orage de grêlons sur Paris), j'ai peur, c'est nerveux. J'ai peur que ça s'écroule bien que je sache qu'il n'y a pas de danger.

**Quelle a été votre première réaction ?**

J'étais contente, car je me suis dit, on va avoir de nouveaux logements et des plus beaux. Ici, c'est mal fait, le couloir, sorte de petit carré, prend de l'espace pour rien, la salle d'eau n'a pas de porte. Entre le salon et la chambre, il n'y a pas, non plus, de porte. Les F4 sont mieux agencés, mais les F2 sont mal ficelés. Et puis, c'est bruyant. Quand le voisin du dessus va aux toilettes, je l'entends. On entend tout. À l'époque, ces logements ont bien dépanné, mais, aujourd'hui, ils sont dépassés. Quand je vois le logement de mon petit-fils dans un HLM à Noisy-le-sec, c'est nettement mieux.

**Comment se sont opérées les consultations de l'OPAC, aujourd'hui Paris-Habitat ?**

Bien ! C'était une petite jeune, très bien, très gentille. Selon ses calculs, j'aurai le droit à l'APL (Aide Personnalisée au Logement) dans mon nouveau logement alors que je n'en bénéficie pas actuellement. Je ne sais pas pourquoi, je ne sais pas comment elle a fait ses calculs... Sa visite remonte à 2002, et depuis on n'a plus eu de nouvelles en dehors des réunions.

**Comment envisagez-vous le futur îlot Binet ?**

Si j'y arrive, je serai contente. J'ai demandé, si possible une loggia. Si on a vu des photos des immeubles en extérieur, on n'a pas encore vu les intérieurs, c'est difficile de se faire une idée. J'aime-



M<sup>me</sup> Alauze, à la porte de son balcon

rais être du côté du jardin Binet. Mon souhait est un appartement au troisième étage avec une douche, pas de baignoire, c'est trop dangereux. L'immeuble sera moins impressionnant, il n'y aura que six étages. J'espère que les locataires respecteront plus les parties communes, car ici la propriété laisse à désirer. Des locataires jettent par la fenêtre, ils ne doivent pas avoir de poubelles chez eux. Ici j'ai bien vécu, mais je serai contente de déménager. Ici, c'est difficile de recevoir, mes enfants et petits-enfants ne viennent plus car ils ne trouvent pas à stationner le week-end. Souvent ils se sont pris des « prunes », alors ils ne reviennent plus. Et puis, l'environnement des Pucés n'est pas des plus agréables.

**Photo & propos recueillis par Philippe**

1) Madame Alauze habite le 7<sup>e</sup> étage.

et donne la parole à différents acteurs (Marie-Noëlle Lagarde, pilote du projet, Daniel Vaillant, Maire du 18<sup>e</sup>, Sophie Nicolas, cheffe de projet Politique de la Ville) et bénéficiaire (Isabelle Gardenne, Directrice de la crèche). Si le 1<sup>er</sup> numéro a été conçu sous l'égide de Paris Habitat et de la Mairie du 18<sup>e</sup>, l'Office souhaite que le prochain soit aussi parole d'habitants, Paris Habitat espère bien que des habitants s'emparent de cet outil et s'approprient ce journal. À cet effet, Le Petit Ney a proposé ses colonnes à ce journal (en plus de sa propre diffusion) et une formation pour les volontaires. D'autre part, un blog doit être mis en place. Dénommé "lemagnet", il poursuit 3 objectifs : « annoncer et rendre compte des initiatives prises par les associations, les amicales qui concourent à créer du lien social au sein des immeubles ou du quartier et être une plate-forme de partage inter-associations afin d'échanger idées et bonne pratique »<sup>(2)</sup>, Paris Habitat en sera l'administrateur et le modérateur. Ce blog permet de diffuser textes, photos, et vidéos. Pour les règles de « bonne conduite », le blog a adhéré à la charte « nethique », ensemble de principes qui régit la majorité des sites à vocation citoyenne<sup>(3)</sup>. Sa pre-



mière maquette doit être présentée le 30 septembre prochain lors d'une prochaine réunion dont l'objet est de définir plus concrètement, après ce premier échange de juin, les projets partenariaux qui pourront se mettre en place tout au long des

travaux. L'autre sujet de débat a été le suivi et la relation avec les ouvriers du chantier pour gérer au mieux les nuisances inévitables avec un tel chantier long et complexe (opération à tiroirs : déconstruction puis reconstruction espace par espace). L'idée est de faciliter la vie quotidienne au fur et à mesure de l'avancée des opérations. Pour cela, il a été évoqué l'organisation des temps d'échange avec les ouvriers du chantier. Paris Habitat entend également organiser des visites de chantier. Un parcours littéraire a également été évoqué avec la reconstruction de la bibliothèque. Question emploi, une clause d'insertion a été intégrée au chantier (emplois en insertion) pour 5% du montant du marché en nombre d'heures, soit, par exemple, 2 900 heures pour la crèche. Les présents ont également questionné pour les embauches « normales », il a été répondu que pour cela, il faudrait s'adresser directement aux entreprises prestataires.

**Texte et Photo : Philippe**

- 1) Paris Habitat a organisé 5 petits déjeuners avec différents acteurs.
- 2) courrier de Paris Habitat du 11 août  
Vous pouvez consulter l'ensemble des articles de nethique sur lemagnet.com

## Cadre de vie

### BIFFINS : MAIL BINET ET VALÉRY-RADOT



Mail Valéry-Radot le 9 août

Un carré de biffins de 100 places sera organisé sous le pont de la Porte Montmartre en Octobre 2009. C'est le vœu de Daniel Vaillant, voté au dernier conseil d'arrondissement du 29 juin dernier. Olga Trostiansky, adjointe chargée de la solidarité, de la famille et de la lutte contre l'exclusion à l'Hôtel de Ville, y a « répondu favorablement ». Une brève du Parisien (édition de Seine-Saint-Denis), parue le 23 juillet, explicite que « ce carré sera réservé aux vendeurs domiciliés à Saint-Ouen, et dans les 18<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> arrondissements ». Ce vœu, le Maire l'expose aussi dans un courrier aux habitants en date du 15 juillet, courrier qui a fait l'objet d'une large diffusion, placardé en format A3 sur les loges des gardiens d'immeubles de Paris Habitat. Le Maire du 18<sup>e</sup> arrondissement précise aussi dans cette missive, qu'il a eu l'accord de la Préfecture pour une présence policière tout l'été et que des animations vont être mises en place sur le Mail. De fait, la Mairie d'arrondissement a sollicité les associations et les amicales

du quartier (Cie Résonances, Amicales Dax, Flammarion et Sembat, centre d'animation Binet, Oasis 18, Centre social Belliard, Pour qu'elle revienne, Imp-actes, Le Petit Ney...) pour mettre en place des activités destinées aux enfants et

aux adultes sur cet espace, et l'occuper ainsi de manière « positive », pendant les week-ends. Petites précisions : cette sollicitation était accompagnée d'un complément de financement pour les structures qui avaient déjà un dossier « VVV » (Ville, Vie Vacances) ; les autres pouvant en déposer un (délai de 3 jours).

#### Police et animation sur le mail Binet, qu'en est-il ?

La police a effectivement fait des rondes pendant les fins de semaine de juillet et de début août<sup>(4)</sup>, et pas particulièrement pour préserver le mail de l'occupation des biffins... Par exemple, le 11 juillet, rue Louis Paul Valéry Radot, deux policiers ont saisi des objets « neufs » (emballés) et des produits trafiqués (CD repiqués) ; opération qu'ils réitérèrent les 8 et 9 août, avenue de la Porte Montmartre.

Le 8 août, à 12h30, la police ordonne à tous les vendeurs de replier et de partir. Ce qu'ils font, pour revenir s'installer peu après le départ des fonctionnaires... Mais cela n'a pas été le cas le week-end précédent, où les policiers sont restés sur l'avenue de la Porte Montmartre toute la matinée, jusqu'à 14h30.

Le dimanche 27 juillet, à 18h, sur l'avenue de la Porte Montmartre, neuf policiers demandent aux vendeurs de replier. Ce qu'ils ont à peine besoin de faire : l'uniforme fait son effet chez les biffins... Et le dimanche 9 août, la technique change : à 17h45, c'est au micro, qu'un policier descendu de l'estafette, demande aux vendeurs de remballer, sous peine de verbalisation. Des animations ont bien eu lieu sur le mail, pour accueillir jeunes, enfants et adultes. Notamment, la Cie Résonances a mis en place un échiquier végétal, planté de gazon (voir article). Naïma Taleb, responsable de la Cie, rencontrée le 9 août sur le mail Binet, déplore l'absence des services de la propreté : la mairie demande aux associations d'être présentes et d'animer un espace qu'elle délaisse, en n'effectuant même pas le service minimum de propreté, alors que cette compétence lui revient. « Mobilisées ainsi l'été, sur des projets importants, les associations ne peuvent pas, en plus, passer du temps à signaler ce type de souci », ajoute-t-elle en substance...

#### Une présence continue des habitants

Les habitants de l'immeuble Dax et des cités Flammarion, Sembat et Schneider ont continué en juillet et août, à maintenir une présence afin que le mail Binet ne serve pas de lieu de vente. Ils restent, malgré la présence policière, car, « s'ils

## Pendant l'été

### LE MAIL BINET A FLEURI AVEC LA CIE RÉSONANCES

Au fil du temps, le Mail Binet reprend des couleurs. Après un hiver qui a exaspéré nombre d'habitants, un printemps avec un retour à la normal, l'été a vu son embellissement. Quand on arrive, l'effet est saisissant, un échiquier végétal pose le paysage, un peu plus loin une sculpture en cours de réalisation montre son ossature. Cet embellissement est dû à la Cie Résonances et à Naïma Taleb qui en a eu l'idée et a imaginé ce projet sur le Mail. Et c'est ainsi qu'à partir du 1er août, suite à la demande la Mairie du 18<sup>e</sup> de mettre en place des animations sur le Mail Binet, que la Cie a investi le mail pour réaliser cette action artistique. Nous avons rencontré l'initiatrice de cette action afin qu'elle nous explique la genèse et les raisons de ce projet original.



Fondation de l'échiquier

#### Naïma Taleb, pouvez-vous expliquer votre démarche ?

Suite à la proposition de la Mairie aux associations d'animer le mail Binet durant l'été, nous avons décidé d'intervenir en soutien aux habitants qui se mobilisent depuis le mois de mai, et de proposer une action qui contribue à atténuer leur agacement, et leur désespoir face aux dégradations qu'occasionne l'arrivée massive de populations défavorisées. Nous nous sommes alors proposé d'investir l'espace et de lancer une réflexion à travers des ateliers de fabrication et de création interactive et interroger la territorialité des individus de façon ludique. Ainsi, la thématique des droits fondamentaux s'est imposée à l'instar de l'action Arts Droits dans la Cour que nous menons depuis 2004 dans le jardin attenant au local de la Compagnie rue Camille Flammarion. Souhaitant que l'action que nous allions mener sur le mail soit en lien avec l'ensemble du projet de la Compagnie Résonances, notre présence sur le mail est devenue en quelque sorte, Jardin Hors Les murs. De ce fait par notre présence en tant qu'artiste dans la cité, plutôt qu'occuper, nous avons choisi d'ouvrir et de questionner pour construire avec les habitants. Ils ont d'ailleurs été très réactifs, ils ont construit avec

nous et aujourd'hui, d'eux-mêmes ils arrosent en notre absence.

#### Concrètement, qu'elle est la nature du projet ?

Avec ce projet nous avons voulu mettre en relation étroite l'aménagement des espaces communs, l'environnement urbain et la citoyenneté. Nous avons également souhaité interroger les notions de voisinage, de cadre de vie à travers la thématique des Droits fondamentaux. Le désarroi que provoque la présence importante de multiples identités et statuts sociaux dans le quartier et sur le mail nous ont encouragé à replacer l'humain au centre de nos préoccupations : d'un côté, les déplacements de l'homme, par nécessité, ses connexions à l'infini l'ouvrant au monde à travers notamment le Net et de l'autre, les frontières qui l'enferment dans sa géographie. Cette problématique fait de notre proposition une suite d'interrogations.

Le projet se compose de trois éléments : un corps humain végétalisé, un échiquier engazonné et une marelle. Sans être didactique, nous avons voulu illustrer notre propos par la construction d'une sculpture végétale qui représente une naissance ; une femme enceinte dont le ventre reprend

le dessin d'un enfant qui recompose la carte du monde de façon imaginaire où il place les pays, les villes et les continents selon sa perception. Cette carte me paraît être une traduction inconsciente de la réalité du monde tel qu'il est aujourd'hui dans sa diversité. Pour symboliser notre société, l'échiquier nous est apparu à la fois comme la représentation d'un territoire et d'une organisation sociale avec ses stratégies, ses positions et fonctions. La marelle, figure du jeu et de l'enfance, nous mène de la sculpture vers l'échiquier. Le végétal en hymne à la Vie, reprenant ainsi la métaphore de planter pour se replanter que nous travaillons déjà à travers le jardin. **Comment avez-vous organisé votre présence sur le mail ?** La première semaine, nous avons débuté par l'échiquier et travaillé tous les jours,



Fondation de l'échiquier

week-ends compris du matin au soir et par la suite, tous les samedis, dimanches et lundis du matin au soir. Nous avons fait un arrosage quotidien de l'échiquier en soirée. Les relations avec les habitants et les passants ont été extraordinaires, vraiment... : chaleureux, constructifs, participatifs... Nombre de personnes avaient peur de la dégradation et, tous les jours, nous avons eu la belle surprise de voir que cela a été respectée et protégée par tous.

Dans la deuxième semaine, nous avons mis en place la fabrication de la sculpture végétale. Nous sommes sur le point de terminer la sculpture pour commencer la marelle.

#### Avez-vous envisagé une suite ?

Dans un premier temps nous aimerions inviter tout les habitants et partenaires pour fêter l'aboutissement de cette création par une performance de danse et de théâtre sur l'échiquier comme scène. Cela sera pour nous une façon de remercier les enfants et les adultes qui ont participé à cette aventure. Pour la suite, la décision ne nous appartient pas. Par contre nous savons que beaucoup d'habitants ont été très sensibles à l'investissement de cet espace et à sa végétalisation, un peu comme lorsqu'on (le collectif de la fête) avait mis une pelouse à la fête de quartier, mais aussi à ces formes qu'il n'avait pas l'habitude de voir dans le quartier. Certains souhaitent vivement voir pérenniser cette installation et suggèrent que l'échiquier devienne un jardin ouvert.

#### Propos recueillis par Philippe

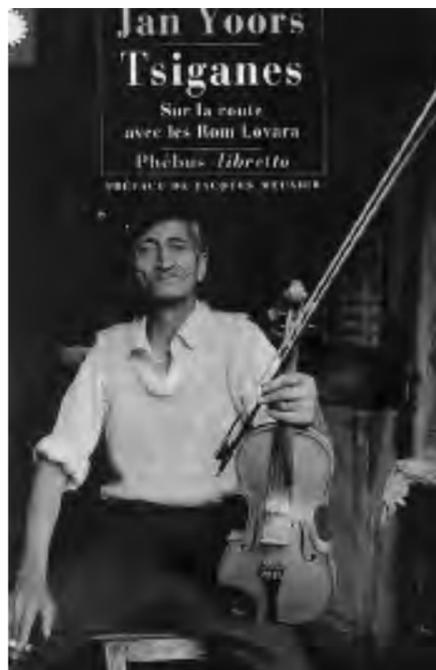
Photo : Sylvie et Cie Résonances



Le corps humain végétalisé

# Population

## ROMS ET ROUMAINS



Les mots « roms » et « roumains » sont actuellement fréquemment utilisés dans le quartier, notamment autour de la question des biffins qui comprennent de nombreux citoyens roumains. On a quelquefois tendance à assimiler ces deux peuples, alors que leurs origines sont différentes. Alors, qui sont les « roms » et les « roumains » ? Quelques précisions...

« Roms » est un terme signifiant « être humain » adopté par l'Union Ruman internationale et les Nations Unies pour désigner un ensemble de population dont les langues initiales sont originaires du nord-ouest du sous-continent indien et

constituant des minorités, connues sous de nombreux noms dont les plus utilisés sont Gitans, Tsiganes, Romanichels, Bohémiens... Roms signifie « homme » en hindi.

L'origine de ces populations n'est pas strictement avérée. Cependant, l'hypothèse la plus reconnue est la suivante : dans l'Inde des brahmanes, les bûcherons, les bouchers, les équilibreurs, les tanneurs, les fossoyeurs, les éboueurs, les chiffonniers, les ferronniers ainsi que les saltimbanques exerçaient des métiers nécessaires à la communauté, mais ils étaient considérés comme impurs. Ils n'avaient pas le droit d'être sédentaires et étaient hors caste. Les ancêtres des Roms étaient des groupes sociaux ou professionnels plutôt qu'éthniques. (source : Article Roms - Wikipédia) Autrement dit, un rom (un tzigane) n'est pas nécessairement d'origine roumaine... Une autre origine, plus « noble », est donnée aux peuples tziganes (voir encadré).

### Et les roumains en France ?

La Roumanie est entrée dans l'Union Européenne le 1<sup>er</sup> Janvier 2007. A ce titre, ses ressortissants devraient pouvoir travailler dans n'importe quel autre pays européen, ainsi que c'est la règle depuis 1992.

Cependant, en vertu d'un arrêté <sup>(1)</sup> pris le 18 janvier 2008 par le ministère de l'Immigration, de l'Intégration, de l'Identité nationale et du Codéveloppement, une législation particulière est appliquée, en France, aux citoyens des pays de l'Est ayant intégré l'Union européenne depuis 2004 : roumains, bulgares, estoniens, hongrois, lettons, lituaniens, polonais, tchèques, slovaques et slovènes. Depuis janvier 2008, alors que la France a ouvert son marché du travail à 150 métiers dits « en tension », autrement dit connaissant une pénurie de main-

d'œuvre, aux citoyens européens ; pour les pays de l'Est, des dispositions transitoires sont appliquées jusqu'en 2012 au moins (et sont reconductibles par la France jusqu'en 2014) : les travailleurs de ces pays désireux d'exercer en France une activité salariée restent soumis à la délivrance d'un titre de séjour dépendant de la durée du contrat de travail, et à une autorisation de travail (source : site internet du Ministère du Travail : [www.travail-solidarite.gouv.fr](http://www.travail-solidarite.gouv.fr)). Cette « autorisation de travail », demandée par l'employeur à l'administration, nécessite le paiement d'une redevance, dont le montant est fonction du salaire : si celui-ci est inférieur ou égal à 1 525 € (bruts), elle est de 893 € ; s'il est supérieur à 1 525 €, elle passe à 1 612 €.

Quel employeur imagine-t-on payer pour embaucher ? Quel employeur peut s'ajouter des « pape-rasses » administratives supplémentaires ?

Autant dire que dans ces conditions les emplois « en tension » ne sont pour les roumains, pour les bulgares, les polonais et pour tous les autres citoyens des pays de l'Est concernés, qu'un mirage...

Sylvie

(1) Arrêté du 18 janvier 2008 relatif à la délivrance, sans opposition de la situation de l'emploi, des autorisations de travail aux ressortissants des Etats de l'Union européenne soumis à des dispositions transitoires. Cet arrêté peut être lu sur le site internet [www.legifrance.fr](http://www.legifrance.fr)



La carte qui représente cette bataille : le prince Koukhane, coiffé du casque couronné est à gauche, l'ennemi, puissamment armé et casqué comme sa monture est à droite.

## Origine des Roms

Selon les travaux de Jan Kochanovski <sup>(1)</sup>, les roms descendent des Koukhanes, dont sont issues les Rajpoutes, princes guerriers du Nord de l'Inde, qui font partie de la deuxième caste, celle des Kshatriya (celle des guerriers). Au XIII<sup>e</sup> siècle eut lieu Maripe Taraïm (la bataille de Taraïm), entre Prithvi Raj Chauhan, célèbre et glorieux chef Rajpoute, et l'envahisseur mongol musulman Muhammad Ghauri. La victoire Rajpoute fut éclatante et le vainqueur laissa partir librement les vaincus sous condition qu'ils quittent la région. Un an plus tard, les vaincus demandèrent leur revanche qui fut acceptée. Venus, à l'aurore, 24h avant le jour fixé pour la bataille, ils attaquent la nuit par surprise les Rajpoutes qui furent dispersés. Prithvi Raj Chauhan organisa les restes de ses troupes en trois groupes : un prit le maquis et organisa la résistance, un autre devint un groupe de combat, le troisième (le groupe le plus nombreux), à travers l'Afghanistan, atteignit l'Europe, et se répandit dans ses différentes contrées, s'appauvrissant au fil de la route, vendant leurs derniers biens, se louant aux seigneurs des pays traversés <sup>(2)</sup>. Cette défaite rendez-vous manqué, à l'origine de leur pérégrination, hante fortement l'inconscient tzigane.

Philippe

**Illustration : Carte Maripe Taraïm du Tarot Tzigane de Tchalaï (Jeu ethnologique et divinatoire)**

1) Travaux effectués pour l'Unesco N° 1 de la revue ROMA publiée à Chandigarh (Nord de l'Inde) par l'Institut d'Études Romani fondée par Indira Gandhi.

2) Ainsi, nombre se louèrent aux Chevaliers Teutoniques dont ils furent les premiers alliés.

Source : Tchalaï : Le véritable Tarot Tzigane (Cartes Khukan et Maripe Taraïm).

n'étaient pas là, les limites seraient dépassées, et les biffins reviendraient s'installer sur le mail Binet ». Certains d'entre eux déplorent que les vendeurs ne soient pas informés du projet de carré, sous le pont, et qu'il ne leur soit pas dit qu'ils ne pourront plus venir vendre sur l'avenue de la Porte Montmartre à partir d'octobre. La police a ses méthodes que la raison ne comprend pas... La brève du Parisien précitée précise en effet que « la lutte contre les vendeurs à la sauvette qui se sont greffés sur le marché des biffins sera renforcée ». De fait, plusieurs vendeurs s'enquêtent, auprès des membres du Comité de Soutien des biffins, des démarches à suivre pour avoir une place sous le pont. Il serait souhaitable que l'association en charge de la gestion de ce carré, Aurora, informe sans plus tarder l'ensemble des biffins à ce sujet.

### La présence des biffins, un fragile équilibre

Pendant ce temps, les vendeurs viennent toujours nombreux sous le pont, avenue de la Porte Montmartre et rue Louis Paul Valéry Radot. Avenue de la Porte Montmartre, ils occupent désormais l'espace compris entre la chaussée et la contre-allée où stationnement des véhicules. De nombreuses voitures sont aussi garées en double file, gênant la circulation des bus dans le bas de l'ave-

nue. Mail Louis Paul Valéry Radot, en l'absence du Comité de soutien des biffins pendant une partie de la matinée du 18 juillet, les vendeurs se sont installés près de la rue Gérard de Nerval. De fait, limiter l'espace de vente à une dizaine de mètres en retrait de la rue Gérard de Nerval implique quelquefois d'après négociations, notamment avec les biffins qui arrivent tard (après 9h30) et qui éprouvent des difficultés à trouver une place ou qui ne veulent pas s'installer « loin » de la rue Gérard de Nerval. Derrière l'hôpital Bichat, les vendeurs sont nombreux : les premiers arrivés, à partir de 7h30, s'installent sur trois rangées, puis lorsqu'elles sont toutes occupées jusqu'à la sortie des véhicules de Bichat, le trottoir est rapidement pris d'assaut. À partir de 10h, les retardataires s'installent entre deux rangées de vendeurs, créant ainsi une nouvelle ligne. De trois rangs de chalands, on est passé à six... L'équilibre est fragile, tant avec les habitants proches qu'entre biffins...

### Un problème de propreté

Le nettoyage de l'espace des vendeurs, rue Louis Paul Valéry Radot, a été assuré, en fin de journée par des membres du Comité de soutien des biffins et de « Sauve qui peut ». Mais en leur

absence ou faute de ressource humaine suffisante, ce « service » n'a pas pu être rendu ponctuellement, par exemple le week-end des 8 et 9 août. Un vendeur kosovar, a bien essayé de mobiliser les biffins des pays de l'Est en leur transmettant, dans leur langue, l'information de nettoyer leur place après leur départ ; rien n'y a fait... Dimanche 9 août au matin, des « produits invendus » (vêtements, livres...) jonchent le sol du trottoir de la rue derrière l'hôpital Bichat. Les services de la propreté menacent de verbaliser si les « déchets » sont déposés sur la chaussée, mais ils ne viennent pas non plus les ramasser lorsqu'ils sont sur le trottoir, semble-t-il... Nous sommes ici à la limite d'une question de salubrité publique...

En revanche, sous le pont de l'avenue de la Porte Montmartre, les travaux pour aménager le carré des biffins ont commencé, cet été : les murets en meulière ont été nettoyés. Un début de contraste entre marché officiel et marché libre...

Texte et photo : Sylvie

NB : Rédigé le 9 août, cet article ne relate pas ce qui s'est passé entre le 10 et 31 août.

# Environnement

## ABEILLES ET GUEPES À PARIS

Les abeilles et les guêpes appartiennent toutes les deux au groupe des « hyménoptères ». Ces derniers se caractérisent, entre autres, par leur nombre de pattes (3 paires) et par leurs grands yeux composés.

Si la guêpe (et le frelon, qui appartient à la même famille) piquent fortement et protègent ainsi les cultures des larves et des chenilles, il n'en va pas de même pour l'abeille : celle-ci ne pique que si elle est dérangée dans son travail. Et, à la différence de la guêpe, elle ne pique qu'une seule fois car une partie de son abdomen est arraché avec le dard, entraînant sa mort <sup>(1)</sup>. La guêpe a une taille... de guêpe, alors que l'abeille a un tronc plus large. A Paris, plusieurs sites accueillent des ruches, depuis plusieurs décennies, pour certains : le parc Monceau, le parc Georges Brassens (15 ruches) et le parc du Luxembourg ; le toit de l'opéra



Garnier et celui du Grand Palais. Avec les petites brosses et les petits paniers dont leurs pattes sont dotées, les abeilles pollinisent ainsi de nombreuses espèces végétales et recueillent le nectar pour produire du miel. Par précaution, la ville de Paris a choisi des variétés d'abeilles particulièrement douces, par exemple l'abeille du Caucase<sup>(2)</sup>. Les risques de se faire piquer par les abeilles sont donc mineurs.

Sylvie

1) source : [www.centrepoinson.be](http://www.centrepoinson.be)

2) source : [www.apisite.online.fr](http://www.apisite.online.fr)

## PROJET DE RUCHES AUX JARDINS DU RUISSEAU : INTERVIEW DE PASCAL JULIEN

Pascal Julien, adjoint aux Parcs et Jardins à la Mairie du 18<sup>e</sup> arrondissement est en charge du dossier d'implantation de ruches dans le quartier. Nous l'avons interrogé sur ce projet, pour l'instant, à l'état d'ébauche.

### En quoi consiste le projet de ruches aux Jardins du Ruisseau ?

Ce projet est aujourd'hui à l'étape d'esquisse. L'association les Jardins du Ruisseau a demandé à occuper le quai situé en face de celui actuellement cultivé pour y planter une prairie fleurie et des ruches. Aujourd'hui, nous ne savons pas si les Jardins du Ruisseau vont passer une convention avec Réseaux Ferrés de France (NDLR : propriétaire des terrains) directement ou bien si c'est la ville qui, après convention avec RFF, va établir une convention avec l'association.

### Quelles sont les précautions à prendre près d'une ruche ?

Les abeilles ne sont pas agressives, si on ne les taquine pas. Tout projet de ruches doit être suivi par un maître apiculteur, nommé désigné, de l'association. Il est chargé de l'entretien de la ruche et du suivi sanitaire des abeilles. Pour le moment, l'association les Jardins du Ruisseau n'a pas encore présenté de maître apiculteur. Mais, bien évidemment, le principe du projet de ruches a l'accord des techniciens spécialistes de la Ville et celui de la Préfecture en matière de sécurité. A Paris, d'ailleurs, ce n'est pas la première ruche ; d'autres sont installées, notamment au jardin du Luxembourg ou au Parc Georges Brassens. Si c'était dangereux, la ville ne l'autoriserait pas. Enfin, la mairie du 18<sup>e</sup> a également un projet d'implantation de ruches sur un terrain municipal situé sur la butte Montmartre, rue Gabrielle.



## Quels sont les intérêts de ce projet de ruche ?

A l'échelle de la planète, les abeilles sont menacées. Les causes ne sont pas bien identifiées. On a beaucoup parlé en France du Gaucho, cet insecticide utilisé dans l'agriculture productiviste. Mais il n'est sans doute pas le seul facteur de la surmortalité des abeilles car celles-ci disparaissent aussi

## APICULTURE URBAINE : INTERVIEW DE PAUL ADAM, APICULTEUR À SEYNE LES ALPES (04)

Avec son épouse Colette, Paul Adam est apiculteur bio à Seyne Les Alpes depuis 25 ans. Membre de la Confédération Paysanne<sup>(1)</sup>, il est le fournisseur attitré du Petit Ney. Vu l'implantation prévue de ruches sur la voie ferrée de la Petite Ceinture en face des jardins du Ruisseau, profitant de notre passage dans les Alpes, nous lui avons posé quelques questions.

### Selon vous, pourquoi assiste-t-on à l'implantation de ruches en ville ?

C'est une façon de dire « Nous ne vivons pas dans un monde complètement déséquilibré comme on veut bien le dire. Si les abeilles peuvent vivre en ville, c'est que, nous aussi, nous pouvons vivre en ville ». C'est le côté rassurant, cela démontre que l'environnement urbain n'est pas si mal que ça. Aujourd'hui la mode, c'est dire que les abeilles sont les sentinelles de l'environnement. Cela vient de la soi-disant phrase que l'on prête à Einstein qui dit en substance: « Le jour où il n'y aura plus d'abeilles, on est condamné, l'humanité n'en a plus que pour un an »<sup>(2)</sup>. Il y a aussi que les gens ont un réel souci de l'environnement. Nous avons besoin de retrouver une relation avec l'animal. Nous avons vécu des milliers d'années en relation avec la nature et les animaux, et l'urbanité nous en prive, mais ce besoin demeure. Nous avons besoin du contact de l'animal.

### On raconte que le miel urbain serait meilleur qu'à la campagne du fait des pesticides ?

C'est une connerie, les abeilles arrivent à faire du miel à Paris parce qu'il y a de la ressource : par de jardins gigantesque comme à New-York, du



Paul Adam et ses ruches

dans d'autres régions du monde où le Gaucho n'est pas utilisé. En tous les cas, la survie des abeilles est un enjeu planétaire. En effet, par la pollinisation, les abeilles sont un vecteur de la biodiversité : elles permettent à des végétaux de toutes variétés de se reproduire. Pour cette raison, il est impératif de les préserver à toutes les échelles.

sucré sur les terrasses de café etc. L'abeille est elle-même un filtre, notamment aux métaux lourds, mais il n'y a pas de raison que le miel soit meilleur, bien au contraire. La qualité du miel vient de la qualité florale, de l'environnement et les ruches ne sont pas mises près des champs de pesticides. Et c'est une affirmation, qui à ma connaissance, n'a pas été prouvée.

### Les abeilles sont-elles dangereuses ?

Comme tout animal, elles défendent leur territoire. Autour de leur ruche, dans un rayon d'une trentaine de mètres, elles peuvent considérer les passants et les animaux comme des prédateurs, et peuvent alors se défendre en attaquant. Autant au butinage des fleurs, il n'y a pas de risques, à proximité des ruches, il peut y en avoir un. Il faut faire attention. Le jour, où elles ne trouvent pas de ressources à l'extérieur, elles peuvent défendre plus violemment leur butin, leur réserve. Elles sentent les vibrations dans le sol, si un "minot" vient à proximité de la ruche, ou jette un ballon, il va se faire "allumer". Il faut garantir une petite protection autour des ruches, une petite haie. Quand il fait beau, et qu'elles butinent à l'extérieur, le risque est moindre.

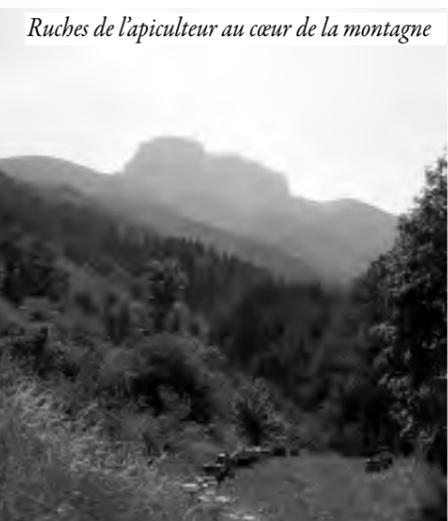
### Qu'en est-il de la disparition des abeilles ?

Depuis 2000, nous perdons 30 % de ruches toutes les années, mais nous reconstituons toutes les années ces 30 %. Normalement, le taux de perte est de 5 %. Les raisons sont multifactorielles : virus, pesticides, varroa<sup>(3)</sup> (les abeilles sont parasitées par l'acarien varroa jacobsoni depuis les années 1980), sans oublier les pratiques apicoles (productivisme). Bref notre mode de vie et de société a soumis un organisme vivant à des contraintes économiques au détriment du cycle naturel. C'est la synergie de ces facteurs qui multiplie les pertes<sup>(4)</sup>. Devant cette dérive, nous commençons à nous mobiliser pour trouver les raisons exactes de cette augmentation de perte. Le cerveau chimique de la ruche se dérègle et comme nous avons touché à tout, les paramètres sont

La mise en place d'une prairie fleurie près des ruches, pour le projet des jardins du Ruisseau, favorisera la multiplication des essences végétales de la prairie.

Propos recueillis par Sylvie

Photo : Sylvie



multiples. Alors savoir ce que nous avons fait vraiment, pour l'instant nous ne le savons pas. Être apiculteur est de plus en plus difficile, nous dépendons de plus en plus d'énergie à maintenir les abeilles en vie. Ce qui change la donne, c'est le changement climatique. Les cycles des plantes se modifient. L'implantation (le biotope) change. Les cycles des abeilles sont modifiés par les variations climatiques importantes (chaud/froid, tempête, sécheresse). Nous produisons moins et nous dépendons beaucoup d'énergie à maintenir les abeilles en vie.

### Quelques mots pour conclure ?

Nous parlons plus des quelques dizaines de ruches sur les toits de Marseille, Paris ou New-York que du travail quotidien de milliers d'apiculteurs et de centaines de milliers de ruches qui assurent la production végétale sur le territoire. Il ne faudrait pas que quelques pots de miel urbain fassent oublier tout le reste. C'est une bonne initiative, car c'est intéressant que les gens reprennent contact avec la nature, mais je trouve "gonflé" de dire que le miel urbain est meilleur que celui des campagnes. Il n'y a pas un apiculteur qui dise : « mon miel c'est le meilleur ».

Propos recueillis par Philippe

Photo : Colette Adam

1) Née en 1987, la Confédération Paysanne est, par son importance, le 2<sup>e</sup> syndicat agricole. Le 3<sup>e</sup> est la Coordination Rurale, le majoritaire étant la FNSEA (Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles) née en 1946, adepte et défenseur d'une agriculture productiviste. Au contraire, la

Confédération Paysanne remet en cause le modèle agricole productiviste des 40 dernières années qui a engendré surproductions, crises sanitaires, dégradation des ressources naturelles disparités entre régions françaises, européennes et mondiales et une diminution continue du nombre de paysans. José Bové en fut le porte-parole de mai 2000 à mai 2004. Actuellement, c'est Philippe Collin agriculteur céréalier en Bourgogne qui, depuis mai 2009, occupe ce poste.

2) La phrase prêtée au célèbre physicien est la suivante : « Si l'abeille disparaissait de la surface du globe, l'homme n'aurait plus que quatre années à vivre ». Le grand Albert n'a jamais prononcé cette

## L'ABEILLE : HISTOIRE, MYTHOLOGIE, LÉGENDE

Considérées comme les premières "humanités intelligentes" (intelligence étant comprise comme la faculté d'adaptation) de notre planète, les scientifiques accordent à l'abeille entre 100 et 200 millions d'années (l'homme ne daterait que de 3 millions d'années). Selon les sciences traditionnelles, elles seraient le corps collectif d'une fée, chaque abeille en étant une cellule. La reine, cœur de la ruche et nourrie de gelée royale, serait le support-âme de la fée. L'âme de la ruche appartiendrait donc au monde des fées. Voici quelques origines mythologies. D'après le Kalevala, Bible orale finnoise recueillie au XIX<sup>e</sup> siècle par Élias Lönnröt, l'Abeille (Mehilinen) a une origine cosmique, elle est issue d'« au-delà du neuvième ciel ». Chez les Mayas, l'Abeille naît du ventre de la terre. Elle quitta le ventre maternel pour enseigner, principalement l'organisation sociale, aux « barbares » que nous sommes. Chez les Grecs, l'esprit descend d'Artémis (sœur d'Apollon) et prend la forme d'une abeille pour venir sur terre. À la mort, l'âme reprend le chemin du retour sous forme d'une abeille. Lors de ce retour, l'âme individuelle explore son monde à rebours car si elle visite l'envers, c'est que l'endroit a été réalisé. En revanche, si elle visite l'endroit, c'est que sa vie n'a été qu'illusion. En Inde Védique, Shakti (la compagne de Shiva, son principe dynamique) réside dans une ou deux abeilles. En Égypte antique, « Fille » du dieu solaire Ré (ou Ra : Ramsès = Fils de Ra), elle naît de ses larmes tombées sur terre. Derrière ces différentes traditions, on peut comprendre que l'Abeille représente le principe dynamique, actif, de la divinité sur terre. La ruche abrite le corps de l'entité céleste. Ce principe peut piquer, tuer par son dard si nous ne pouvons pas supporter sa vitalité : la tradition dit que l'Abeille pique celui qui n'est pas vertueux (morale quand tu nous tiens), le dard étant l'épée de la justice céleste.

### L'abeille renaissance

Chez les Grecs, Aristée (fils d'Apollon et de la nymphe Cyrène) est le maître des Abeilles. Épouse d'Eurydice (la femme d'Orphée), Aristée la poursuit de ses assiduités. Voulant lui échapper, la belle s'enfuit à grandes enjambées. Dans sa course, elle marche sur un serpent qui la mord et l'envoie di-

rectement rejoindre le monde d'Hadès. Orphée, par vengeance, détruit les ruches d'Aristée qui va se réfugier et pleurer dans les jupes de sa mère. Cyrène lui conseille d'élever quatre autels aux Dryades (les compagnes d'Eurydice). Sur ces autels, elle lui demande de sacrifier quatre taureaux et quatre génisses, de laisser se décomposer les cadavres et de revenir neuf jours plus tard. Neuf jours plus tard, au petit matin, il doit apporter les pavots de l'oubli, un veau engraisé et une brebis noire pour se rendre favorable l'ombre d'Orphée qui a rejoint Eurydice au royaume d'Hadès. Aristée respecte à la lettre l'ordre maternel. Le neuvième matin, un essaim d'abeilles sort des cadavres pourrisants et s'installe dans un arbre. S'emparant de l'essaim, Aristée reconstruit sa ruche. Dès lors, les Arcadiens l'honorèrent à l'égal de Zeus, car il leur apprit à faire renaître les abeilles. Cette confusion et assimilation entre les mouches nécrophages et les abeilles vont durer jusqu'au 17<sup>e</sup> siècle, certains apiculteurs attribuent cette persistance à la « pensée magique ».

### Procréation, naissance, vie et mort

Le savant allemand K.V Frisch<sup>(1)</sup> a décrypté le langage des abeilles et leur mode de reproduction. Il a démontré qu'elles communiquent par un langage gestuel sous forme de danses. La fécondation est l'objet d'un ballet cérémonial. La Reine prend son envol et envoie son message aux mâles par l'intermédiaire des phéromones (sécrétion glandulaire) qui distillent des informations chimiques. En plein vol, tel un avion ravitaillant un autre, le premier mâle va la féconder et laisser son pénis dans son corps. Un autre lui succède, retire le pénis de son frère avant de laisser le sien. Cette opération est répétée 7 à 10 fois. Le dernier pénis est enlevé par les sœurs abeilles. La Reine conserve les spermatozoïdes pendant 4 ans. Quand elle a épuisé son stock d'ovules fécondés, les mâles naissent alors des ovules non fécondés. Ceux-ci n'ont donc pas de pères, seulement des grands-pères. Cette parthénogenèse, fécondatrice des mâles, fut redécouverte au 17<sup>e</sup> siècle, mais seulement reconnue par l'Église catholique romaine au 19<sup>e</sup> siècle, car elle ne voulait pas reconnaître d'autre Vierge que Marie. La ruche est donc un monde de veuves, les mâles

Zarachowicz « Pourquoi les abeilles tombent comme des mouches ».

### Si le sujet vous intéresse :

"L'étrange silence des abeilles." Enquête sur un déclin inquiétant" de Vincent Tardieu (Journaliste), fruit de 3 ans d'enquête. Ed. Belin et "L'Abeille sentinelle de l'environnement" d'Henri Clément Ed. Alternatives (tous deux à paraître ce mois-ci). H. Clément est président de l'UNAF, un des principaux syndicats de la filière apicole.



Abeilles (bit en ancien égyptien) posées sur un rayon de miel offert au défunt par un serviteur. Peinture, Thèbes ouest, tombe de Tjenro XVIII<sup>e</sup> dynastie (Règne d'Aménophis II).

fécondateurs étant sacrifiés<sup>(2)</sup>. En dehors de la fécondation, les mâles ont un rôle biologique. Ils réchauffent la ruche, principalement l'hiver. Contrairement à la fourmière où chaque insecte conserve sa fonction, dans la ruche, chaque abeille occupe successivement toutes les fonctions :

- Jusqu'au 6<sup>e</sup> jour, elle est nettoyeuse
- Au 6<sup>e</sup> jour, les glandes se développant, elle fabrique la gelée royale, et remplit alors le rôle de nourrice.
- Au 13<sup>e</sup> jour, d'autres glandes se développant, elle fabrique de la cire et devient cirière. Puis ventileuse (chaleur d'été), puis gardienne de la ruche.
- Au 21<sup>e</sup> jour, elle devient majeure et prend le rôle de butineuse ou meurt.

Les abeilles momifient leur Reine dans de la cire, son enterrement est l'objet d'un cérémonial accompagné de bourdonnements spéciaux, ultrasons.

Philippe

1) Le langage des Abeilles (1948)  
2) Cette particularité se retrouve chez d'autres insectes : chez la fourmi, l'éjaculation tue le mâle, l'araignée femelle aime tant son partenaire qu'elle lui mange la tête.